

Pendant l'intég, Camille va gagner quelques euros en ouvrant un compte à la Société Générale, soit en bon UTCéen. ne l'équivalent d'une quinzaine de bières au bar étudiant.

La Société Générale est l'une des plus grandes banques européennes, avec des activités aux quatre coins du monde. Elle n'offre aucune transparence dans ses activités. On la retrouve impliquée dans de très nombreux projets controversés.

Elle a ainsi été impliquée dans le financement du barrage d'Ilisu en Turquie, qui menace de déplacer de force plus de 55 000 personnes en majorité kurdes.

Pendant l'intég, Camille saura qu'au Pic, les bières ne sont vraiment pas chères, et bonnes, mais du coup, après avoir pas mal picolé, il/elle se retrouvera à faire la danse du limousin (cette dernière consistant à se mettre nu) devant tout le monde. Hilarant. En même temps, il/elle ne pourra pas trop dire non, tous les « anciens » le/la regarderont et chanteront, accompagnés par les nouveaux.

Interdit par la loi depuis 1998, le bizutage est défini comme "Le fait pour une personne, d'amener autrui, contre son gré ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants lors de manifestations, ou de réunions liées aux milieux scolaires et socio-éducatif". Cette loi vise à protéger la dignité humaine et l'intégrité physique ou morale des personnes.

Si notre Camille est un homme, il sera considéré, après cette danse, comme un « mec qui a un organe ». Si c'est une fille, elle sera sûrement une « salope ».

Les taquineries, moqueries et relations de pouvoirs hommes/femmes développées en école d'ingénieur sont ensuite reproduites dans le monde du travail.

Pendant l'intég, Camille et ses potes prendront une navette pour aller en Estu. Dans la navette, tout le monde chantera pour encourager le chauffeur, et quand il ira trop lentement, on chantera "le chauffeur est un homosexuel, homosexuel...". Et ça le fera marrer, le chauffeur.

Les blagues sexistes, homophobes ou transphobes fusent lors des soirées étudiantes. La contrepartie est que "Les taux de suicide sont quatre à sept fois supérieurs à ceux des hétérosexuels du même âge et toutes les études font le lien avec le rejet social. Donc c'est l'homophobie qui tue", Philippe Castel, porte-parole de l'Inter-LGBT.

La semaine suivante, Camille aura le droit à quelques amphes de présentation de certains cours. Il/elle va retrouver ses potes, pourtant, d'autres étudiant.e.s seront tout.e.s seul.e.s dans l'amphi. Sûrement pour

n'avoir pas participé à l'intég, sûrement qu'ils/elles ne sont pas à l'UTC pour rigoler. Peu importe, Camille a suffisamment fait de rencontres...

L'histoire de Camille est finie, il est temps d'en retirer quelques enseignements.

Si l'intégration se doit de faire l'apologie de la bonne humeur elle se doit aussi d'être émancipatrice (individuellement et collectivement) et en aucun cas excluante. Cela est possible, au prix d'une réflexion préalable. Or dans son état actuel elle n'ouvre que sur la banalisation du mal. Vous cherchez le lien entre tous ces épisodes d'intégration, le lien entre la Société Générale, l'huile de palme, l'élitisme social et l'homophobie ? Le voici : à l'UTC, école d'ingénieur réputée pour ses sciences humaines, on apprend les humanités sans les pratiquer, on fabrique des petits monstres savants, bourrés de culture G pour être confortables en haut de l'échelle sociale. Et cela commence dès l'intég lorsqu'on accepte les comportements non éthiques comme base de construction de nos identités d'ingénieurs. Alors pour les prochaines années, faisons-nous une fleur, et participons à une intégration digne des humanités ou ne participons pas.

Histoire vraie de l'intégration

L'intégration à l'UTC, qu'est-ce que c'est ? Une étape obligatoire de la vie d'étudiant ? Une association ? Une vieille habitude qu'on s'empresse de transmettre aux nouveaux dès leur arrivée ?

Le but officiel de l'intégration est de rassembler, de créer des liens dans un groupe. En pratique, deux méthodes complémentaires sont utilisées aujourd'hui :

- Le plus petit dénominateur commun. Nous cherchons à créer le groupe avec les plus bas instincts et émotions disponibles. Les jeunes enfants c'est "pipi-caca", les étudiants c'est "cul-alcool".

- L'exclusion. Les dénominateurs soit disant communs sont en fait extrêmement excluants pour de très nombreuses personnes. On construit ainsi un groupe de "non-exclu", fort et soudé. Ce groupe de personnes intégrées s'empare « naturellement » de la représentation type de l'étudiant qu'il faut être, créant une majorité visuelle qui n'est pas forcément la majorité numérique.

Les non mâles-hétéro-machos-français ont intérêt à ranger leurs émotions, idées, ressentis, dans un coin et de trouver ça drôle (au second degré bien sûr) sous peine de se retrouver exclus eux aussi. Comme l'intégration intervient à un moment psychologique clef (nous sommes jeunes, nous arrivons dans l'inconnu, dans une nouvelle étape de vie, la vie de "grand"), on glisse facilement d'un groupe d'individualités qui ne se connaissent pas à des individus qui s'autocensurent au profit d'un groupe archétypique.

L'intégration profite de notre désir de "faire parti pour exister" pour nous conformer à une conception de l'étudiant basée sur les plus vils penchants de nos identités.

L'intégration est donc en cela le parfait révélateur des mécanismes de domination, sous-jacents ou explicites, des groupes humains. Leader populiste charismatique, lynchage collectif immédiat sur un bouc émissaire désigné par une élite, unité clanique, utilisation des peurs instinctives pour manipuler un groupe... Une sorte de grande expérience de psychologie-sociale à ciel ouvert !

Le résultat de l'intégration (et l'intégration est une expérience répétable sur de nombreuses promotions) est que la majorité visuelle (et non numérique) d'un échantillon représentatif des fils de cadres, cherchera à « intégrer » à son tour la génération à venir pour laver et dépasser l'humiliation qu'elle a subie. Troublante observation de la marche du monde dans ce tube à essai UTCéen non ?

Réaction et inscription mailing-list :

escargots.solidaires@riseup.net

Plus de textes ? escargotssolidaires.noblogs.org



INTEGRATION EXCLUANTE



Histoire fictive de Camille

Ca y est, Camille est UTCéen.ne. Il/Elle a trimé pour y entrer et a mérité son ticket. Camille ne sait pas exactement ce qu'elle/il veut faire et a choisi de s'ouvrir un maximum de portes. Avec l'UTC, réputée pour ses UVs de « culture G » précieuses pour se forger un esprit critique, il/elle est sûr.e d'avoir fait le bon choix. Mais avant d'expérimenter le quotidien d'étudiant.e ingénieur.e, il y a l'intég...

Pendant l'intég, Camille va pouvoir rencontrer plein de gens différents venant de partout.

	<i>Origine sociale des étudiants en école d'ingénieur universitaire*</i>	Répartition en catégories socioprofessionnelle de l'ensemble de la population de 15ans ou plus**
Agriculteur, commerçant, chef d'entreprise	10,3 %	0,9%
Cadres, professions intellectuelle supérieure	48,2 %	8,7%
Profession intermédiaire	13,1%	13%
Employés	7,4%	16,5%
Ouvriers	6,8%	13,1%
Autre	14,2%	47,8%

*données 2012/2013, ministère de l'éducation nationale

**INSEE 2008

Pendant l'intég, les « anciens » organiseront une bataille géante de mousse à raser, en forêt.

La mousse à raser est un produit chimique contenant de l'huile de palme, du triéthanolamine, de l'isopentane, des parabens et des PolyEthylene Glycol. Tous ces produits ont des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement.